

Deuxième trimestre 2013 : l'emploi bourguignon toujours dans l'impasse

Au cours du deuxième trimestre 2013, l'économie bourguignonne continue à perdre de l'emploi à un rythme à peine moins soutenu qu'en début d'année. Le nombre de salariés recule de 0,4 % dans les secteurs marchands non agricoles, soit une destruction nette de 1 500 emplois. La Nièvre et la Saône-et-Loire sont les départements les plus touchés (- 0,6 %).

Près de la moitié des emplois perdus le sont dans l'industrie, où le recul s'accroît. La baisse s'atténue en revanche dans la construction et dans le tertiaire. Les chômeurs de longue durée, toujours plus nombreux, franchissent le seuil des 50 000.

Apparus en début d'année, quelques signes encourageants demeurent pourtant, même s'ils peinent à se concrétiser. Après sept trimestres consécutifs de hausse, le taux de chômage régional se stabilise à 9,8 % de la population active. Les défaillances d'entreprises reculent pour la première fois, après avoir marqué le pas au trimestre précédent. La fréquentation hôtelière résiste, grâce à la clientèle française, en dépit d'un printemps marqué par les intempéries en Côte-d'Or.

Stéphane Vigneau, Insee Bourgogne

Le contexte international : rebond de l'activité mondiale

Au deuxième trimestre 2013, l'activité a surpris par son dynamisme dans les économies avancées (+ 0,6 % après + 0,3 %). Elle a notamment accéléré aux États-Unis (+ 0,6 % après + 0,3 %) et au Royaume-Uni (+ 0,7 % après + 0,4 %) et a progressé vigoureusement au Japon. A contrario, la croissance s'est tassée au deuxième trimestre dans les économies émergentes.

La zone euro a renoué comme attendu avec la croissance (+ 0,3 %), après six trimestres de récession, avec une nette accélération de l'activité en Allemagne (+ 0,7 %) et en France (+ 0,5 %). L'ensemble des postes de demande, à l'exception des stocks, ont participé à ce mouvement. En particulier, l'investissement a progressé légèrement, mettant fin à huit trimestres de baisse.

Dans les économies avancées, l'amélioration cet été du climat des affaires laisse à penser que l'embellie va se poursuivre d'ici la fin de l'année.

L'activité dans la zone euro devrait continuer de croître au second semestre (+ 0,1 % au troisième trimestre puis + 0,3 % au quatrième), stimulée par le faible niveau de l'inflation, une modération de la consolidation budgétaire et le redressement de l'investissement après un ajustement très marqué.

La conjoncture nationale : l'éclaircie se confirme en France

L'activité a fortement rebondi en France au deuxième trimestre 2013 (+ 0,5 % après - 0,1 %), notamment grâce à une industrie manufacturière en nette accélération (+ 2,0 % après + 0,2 %). De plus, les températures d'avril et mai, inférieures aux normales saisonnières, ont maintenu à un niveau élevé les dépenses de chauffage des ménages, si bien que la production d'énergie a accéléré au deuxième trimestre (+ 2,0 % après + 0,7 %). En revanche, l'activité dans la construction a continué de se contracter (- 0,7 % après - 0,8 %), tant dans l'entretien du logement que dans les nouveaux bâtiments.

Depuis cet été, le climat des affaires s'améliore nettement dans l'ensemble des secteurs. Le PIB progresserait de 0,2 % en 2013, avec une nette accélération sur l'année portée par le rebond de la production manufacturière.

L'emploi total progresserait au second semestre, du fait de l'augmentation des emplois aidés dans le secteur non marchand. Le taux de chômage s'établirait à 11,0 % fin 2013 en France (y compris DOM).

Le pouvoir d'achat des ménages progresserait à nouveau en 2013 (+ 0,5 % après - 0,9 % en 2012). En effet, les prélèvements effectifs ralentiraient nettement et la baisse de l'inflation ne se transmettrait qu'en partie aux salaires.

Nouveau recul de l'emploi

Au cours du deuxième trimestre 2013, l'emploi salarié bourguignon est en retrait de 0,4 % dans les secteurs marchands non agricoles, après un recul de 0,5 % en début d'année. Sur un an, la région perd 5 300 emplois, soit une baisse de 1,5 %, plus prononcée en Bourgogne qu'en France (- 0,9 %).

Pertes d'emploi dans tous les secteurs

Poursuivant la tendance à la baisse observée depuis deux ans, l'économie bourguignonne perd 1 500 emplois salariés au deuxième trimestre 2013. Ce nouveau recul (- 0,4 %), du même ordre de grandeur qu'en début d'année, est aussi plus marqué qu'en France métropolitaine, où l'emploi diminue de 0,2 %.

Près de la moitié des emplois détruits le sont dans l'industrie : 700 salariés en moins sur trois mois, soit - 0,7 %. L'emploi industriel accentue ainsi son recul, en Bourgogne comme en France. Jusqu'alors moins exposée que d'autres, l'industrie agroalimentaire perd à elle seule 300 emplois, soit - 1,9 %.

Le premier semestre 2013 est difficile aussi dans le commerce : les effectifs reculent de 0,5 %, après un repli de 0,4 % début 2013. L'emploi intérimaire, qui avait connu un sursaut au premier trimestre, fléchit de nouveau, comme en France. Dans la construction, très éprouvée début 2013, la baisse de l'emploi s'atténue sensiblement (- 0,3 % après - 1,8 %). Elle tend à se stabiliser dans les services marchands hors intérim.

La Nièvre et la Saône-et-Loire

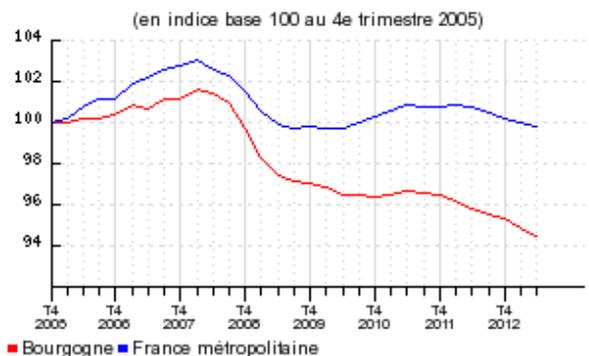
L'emploi continue à reculer dans tous les départements de la région au deuxième trimestre. La Nièvre et la Saône-et-Loire sont les plus affectées : - 0,6 %. En Saône-et-Loire, 700 emplois sont détruits en trois mois, dont 250 dans le commerce ; l'hébergement-restauration progresse cependant, grâce à l'installation de deux restaurants de chaîne.

L'Yonne perd encore 200 emplois (- 0,3 %), mais c'est deux fois moins qu'en début d'année. En Côte-d'Or, la baisse de l'emploi s'atténue aussi : - 0,2 %, après des reculs de 0,4 et 0,5 point aux trimestres précédents. Si l'emploi intérimaire, très lié à la situation dans l'industrie recule fortement, l'économie cote-d'orientienne recrée de l'emploi dans le commerce, les services de soutien aux entreprises et la construction.

Le taux de chômage se stabilise en Bourgogne

Après sept trimestres de hausse, le taux de chômage se stabilise en Bourgogne et touche 9,8 % des actifs au deuxième trimestre 2013. En France métropolitaine, il augmente de 0,1 point pour atteindre 10,5 %. Sur un an, le taux de chômage progresse de 0,6 point dans la région et de 0,7 point en France.

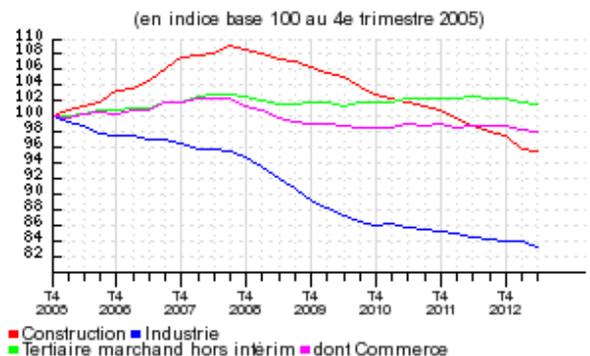
Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimation d'emploi

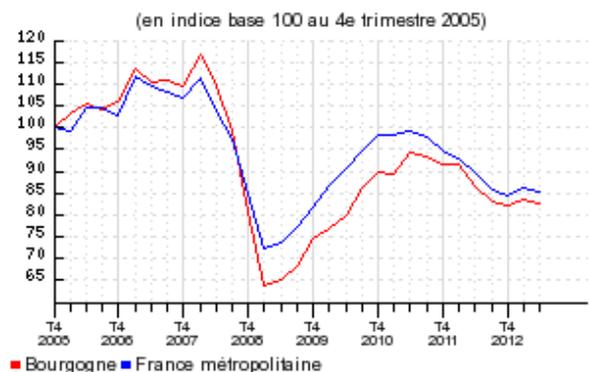
Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Bourgogne



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimation d'emploi

Évolution de l'emploi intérimaire



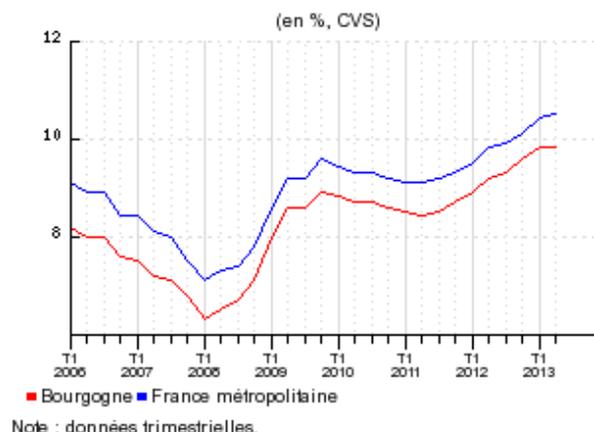
Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

En Côte-d'Or, dans la Nièvre et en Saône-et-Loire, le taux de chômage augmente de 0,1 point, alors que dans l'Yonne, où il avait crû fortement en début d'année, il reflue de 0,1 point. Ainsi, 10,6 % des actifs icaunais sont au chômage, taux le plus élevé de la région devant celui de la Nièvre (10,4 %) et de la Saône-et-Loire (9,9 %). Le chômage reste plus contenu en Côte-d'Or (9,1 %).

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi (catégorie A, B, C), qui avait donné des premiers signes de recul en mai et juin avant d'augmenter en juillet, s'oriente de nouveau à la baisse au mois d'août. Avec 114 500 inscrits fin août 2013, la demande d'emploi fléchit de 1,3 % sur trois mois. Le nombre de chômeurs de longue durée, en hausse continue entre octobre 2008 et mai 2013, se stabilise au-delà des 50 000.

Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage au sens BIT et taux de chômage localisé

Mauvais trimestre pour la construction de logements

Le rebond des mises en chantier du début d'année aura été de courte durée : 1 400 logements neufs sont commencés au cours du deuxième trimestre 2013, soit une baisse de 18 % par rapport à la même période de l'année précédente. Cette évolution s'inscrit à contre-courant de la tendance nationale, en hausse de 8 % ce trimestre.

A peine 1 100 permis de construire ont été délivrés. Cet indicateur de la santé du marché du logement permet d'anticiper l'évolution des futures mises en chantier. Le mouvement à la baisse enclenché depuis le début 2012 se poursuit, avec une chute sur un an de 39 % des permis délivrés dans la région. Le repli est de moindre ampleur au niveau national : - 15 %.

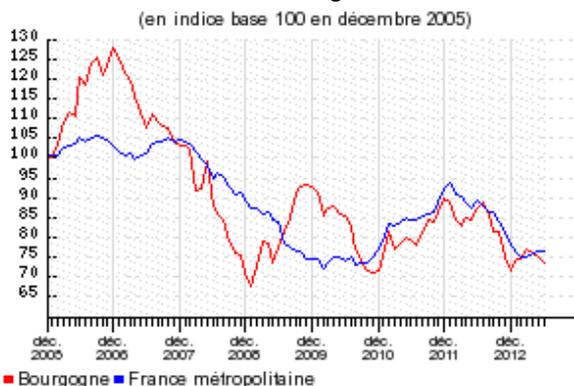
Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del

Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del

La fréquentation hôtelière résiste

Au cours du deuxième trimestre 2013, l'activité se maintient dans les hôtels bourguignons : les arrivées progressent de 1,7 %, mais signe de séjours écourtés, les nuitées sont stables par rapport au même trimestre de l'année précédente.

La clientèle française contribue à ce bon positionnement de la fréquentation : les arrivées progressent de 1,9 %, les nuitées de 0,5 %. Mais, même si les touristes étrangers viennent en plus grand nombre dans la région, les nuitées associées sont en repli. La Bourgogne apparaît comme une destination prisée des touristes chinois dont les arrivées comme les nuitées ont plus que doublé ce trimestre.

Le printemps tardif et les intempéries ont eu peu d'effet sur la fréquentation dans les hôtels de Côte-d'Or et de la Nièvre, où les nuitées progressent respectivement de 1,7 % et 1,1 %. En revanche, les clientèles française et étrangère délaissent les deux autres départements : les nuitées se replient en Saône-et-Loire (- 1,1 %) et surtout dans l'Yonne (- 4,3 %).

Moins de défaillances d'entreprises

Au cours du deuxième trimestre 2013, 2 500 entreprises sont créées en Bourgogne, soit une baisse de 5,6 % sur trois mois et de 3,7 % sur un an. Le repli est moins prononcé au plan national : - 3 % sur le trimestre. Pourtant, en début d'année 2013, la création d'entreprise était plus dynamique en Bourgogne qu'en France.

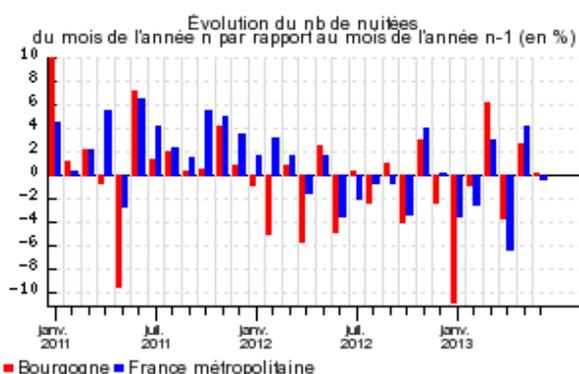
Avec 400 entreprises créées ce trimestre, soit une baisse de 23 % sur trois mois, les activités de soutien aux entreprises sont très touchées par le repli de la création d'entreprise. Ces activités étaient plutôt dynamiques jusqu'alors : sur un an, la création augmente encore de 2,6 %. En revanche, dans l'industrie bourguignonne, la création d'entreprises reprend de la vigueur (+ 11,8 % sur trois mois, + 15 % en un an) ce qui n'est pas le cas au plan national.

Après deux trimestres de hausse, le nombre d'auto-entreprises créées chute de 9 % sur trois mois. La baisse est similaire au niveau national (- 8 %). Pourtant, un sursaut fin 2012 et début 2013 laissait présager une inversion de tendance. Le repli touche aussi les entreprises classiques ; mais il est plus modéré en Bourgogne (- 0,4 %) qu'en France (-2,4 %) ; il fait suite à un début d'année plutôt prometteur.

Durant le deuxième trimestre 2013, 321 dépôts de bilans sont jugés. Les défaillances s'inscrivent à la baisse dans la région, de 8 % par rapport à la même période de l'année 2012, alors qu'elles progressent de 6 % au plan national.

Cette meilleure résistance des entreprises bourguignonnes fait suite à une hausse continue des défaillances depuis le premier trimestre 2012, stoppée début 2013. Les dépôts de bilan sont en net repli dans la Nièvre (- 43 %) ; ils baissent de façon plus modérée en Côte-d'Or et en Saône-et-Loire. Mais les entreprises de l'Yonne sont mises à mal avec une progression de 33 % des défaillances sur un an.

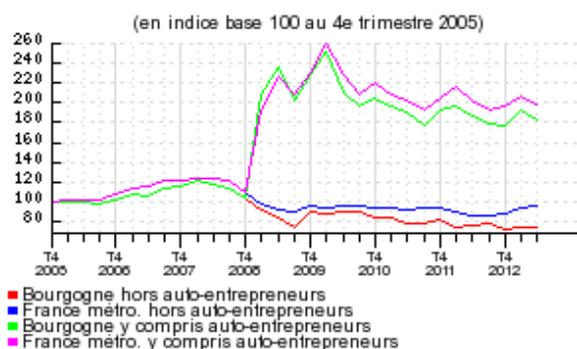
Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétroajustées.

Sources : Insee ; direction du Tourisme ; partenaires régionaux

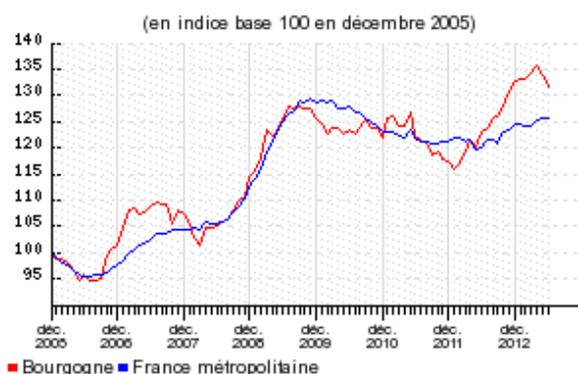
Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJC-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (répertoire des entreprises, Sirène)

Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 10 septembre 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Sources : Banque de France (Fibex)